## Burundi : Cinq des représentants des étudiants écroués à la prison de Mpimba

Jeune Afrique, 20 avril 2017Burundi : des étudiants emprisonnés pour « préparation d'un mouvement insurrectionn »Cinq des représentants des étudiants de l'Université du Burundi (UB), accusés de rébellion comparaissaient me devant le Tribunal de grande instance de la commune Mukaza, en mairie de Bujumbura. [Photo : Les cinq étudiants lors de leur comparution.]

Accusés par les autorités de préparer un mouvement insurrectionnel, quatre d'entre eux ont été ensuite écrou prison centrale de Mpimba, à Bujumbura, alors que huit autres avaient été tout simplement chassés des campus par une décision rectorale prise le 12 avril dernier. Une réponse musclée qui survient aprÃ"s qu'un préavis de grÃ"ve des représentants des étudiants a été adressé au président de la république, pour protester contre un décret suppri l'octroi simple de la bourse universitaire et instaurant un nouveau systà me dit de « prêt-bourse ». Mouvement de grà ve généralisé Fin mars, l'Université du Burundi joignait les paroles aux actes en entamant un mouvement de c qui a vite fait tache d'huile dans les autres universités publiques, dont l'École normale supérieure (ENS) et l'I supérieur d'agriculture (ISA), basé à Gitega, au centre du Burundi. « Seuls les étudiants en Médecine et ceux qui leurs examens ne sont pas entrés en grà ve », indique une source à l'Université du Burundi, déplorant l'attitude autorités qui « s'attellent à monter les étudiants les uns contre autres au lieu d'affronter le vrai problà me ». À remise en cause de la réforme du systà me de bourse. Tentatives de division « Nous déplorons avec amertume le comportement d'une poignée de certains étudiants qui sont détournés [par] la distribution d'une aide [en]Â riz et somme d'argent en ignorant des intérêts communs (sic) », dénonçait, le 10 avril, un communiqué de presse signÃ çonjointement par les représentants de l'UB, de l'ENS et de l'INSP (Institut national pour la santé publique ). L Å"uvres universitaires, qui s'occupe de l'organisation des services sociaux à l'Université du Burundi, vient quant préciser que « les étudiants qui ne participent plus aux activités académiques » ne toucheront pas un sou de la bours du mois d'avril. Une autre mesure perçue sur les campus comme une nouvelle tentative de diviser le mouvement étudiant. Par Armel Gilbert Bukeyeneza

Â

Â

(adsbygoogle = window.adsbygoogle || []).push({});

https://www.arib.info Propulsé par Joomla! Généré: 2 May, 2024, 02:55